

valente à la sienne, offrant six louis d'or neufs pour les fraix „ (a).

“ Mr. Semler répondit à cette première lettre qu'il ne pouvoit faire ce voyage, & qu'il ne connoissoit personne à qui il convînt de le faire; mais que, quant à lui, il étoit tout aussi satisfait de ses idées là-dessus, que s'il avoit été sur les lieux (b), où d'ailleurs il n'étoit rien moins que sûr de se présenter comme examinateur, & de laisser paroître le moindre doute (c). En effet, l'enthousiasme a été si fort à Elwangen, que depuis les personnes les plus distinguées du lieu jusqu'au plus bas peuple, il n'y en avoit point qui n'eût levé la pierre contre quiconque eût osé n'ajouter pas une foi entière aux prodiges gaffnériques (d); l'affluence des croïans n'étoit

---

(a) Cette manière de faire rechercher la vérité est assurément bien sage & montre bien du zèle; qu'on la compare avec celle dont Mr. Semler combat les guérisons de Mr. Gassner, & on trouvera le contraste frappant.

(b) Si on avoit raisonné de la sorte lorsqu'il s'est agi de découvrir les merveilles de l'électricité, du magnétisme, les phases de Vénus, &c. tout cela seroit resté pour nous dans le néant. Les physiciens auroient dit qu'ils étoient *satisfaits de leurs idées là-dessus*, & quand on est satisfait, on ne va pas plus loin.

(c) Et qui obligeoit Mr. Semler de déclarer hautement ses doutes à Elwangen? qui l'empêchoit de se taire jusqu'à ce qu'il fût de retour chez lui, & qu'il pût écrire en sûreté tout ce qu'il a écrit depuis?

(d) Ceux qui ont été à Elwangen & à Ratibonne assurent que cela est très-faux, qu'on y disoit